

Stage FLE avec le MAE a Haramaya en Ethiopie

Tiphaine Le Meliner 2014/2015



En Ethiopie, le français est en phase de réintroduction. C'est une langue très peu enseignée dans le secondaire. L'objectif actuel est d'ouvrir de nouvelles classes de français, pour le moment sous forme d'option facultative, dans différentes écoles du pays. Une partie du travail se déroule donc dans un lycée où j'enseigne le FLE à des débutants (des vrais de vrais qui ont autant de connaissances sur le français et la France que nous sur l'Ethiopie). L'autre partie du stage se déroule au sein du département de français de l'université d'Haramaya. D'une certaine manière on y forme les profs qui prendront la relève dans l'enseignement du FLE dans les écoles secondaires du pays. A l'université, j'ai l'opportunité d'enseigner des matières plus spécifiques comme la littérature francophone, le tourisme, la phonétique ou le théâtre. L'équipe, qui se compose d'un responsable français et de deux collègues éthiopiens, est ouverte et disponible.

Pour moi, l’Ethiopie ce sont des visages souriants, une variété de cultures et de langues qui cohabitent entre elles, de l’injera, des chèvres, des montagnes, de la religion, et du café.



Je suis logée dans l’université dans une petite maisonnette et j’ai internet !!!! Le climat y est doux, je suis entourée par la campagne. Du coup, c’est aussi un peu isolé ...Mais je vais deux fois par semaine à Harar pour travailler au lycée et les villes de Harar et Dire Dawa sont facilement accessibles en bus tous les jours de la semaine. Si vous aimez la randonnée, le paysage est montagneux et beau.

Les Ethiopiens sont accueillants et je me suis sentie facilement à l’aise dans ma vie au quotidien, même si c’est la première fois que je vis sur ce continent.

Dans le lycée, je travaille avec une équipe éthiopienne et j’ai découvert un rythme nouveau et une organisation différente de ce à quoi j’étais habituée. Beaucoup d’Ethiopiens parlent déjà plusieurs langues : à l’école, en plus de leur langue maternelle, ils doivent connaître l’amharique, la langue nationale et l’anglais, la langue d’enseignement.

Ce stage est donc riche dans le sens où il donne l’occasion d’expérimenter plusieurs aspects de l’enseignement du FLE (FOS, FLE, possibilité d’organiser des ateliers en parallèle à l’université, participation à la vie de l’alliance française de Dire Dawa), et où il permet de s’immerger dans les institutions scolaires éthiopiennes. Dans les deux institutions, je suis très libre concernant mes méthodes de travail. D’un point de vue plus personnel, j’y ai découvert une culture et une histoire passionnantes et des paysages intéressants. L’Ethiopie regorge de sites historiques et magnifiques, il suffit d’ouvrir un guide touristique sur le sujet pour s’en convaincre ! La région d’Harar est enregistrée à l’UNESCO et est en phase de développer son secteur touristique. Pour le moment, seulement quelques touristes investissent la région (dans la mesure où on est blancs on ne passe pas inaperçus, ça a ses bons et ses mauvais côtés).